

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 16](#)  
(4)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Bonard, 20 février 1872](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Bonard, 20 février 1872

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 2 p. (237r, 238r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Bonard, 20 février 1872, consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52687>

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 février 1872](#)

Lieu de rédaction Versailles (Yvelines)

Destinataire [Bonard, P.](#)

Lieu de destination Inconnu

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

Résumé Brelay, un ami de Godin a écrit à Bonard. Godin craint de ne pas avoir à proposer à Bonard un emploi correspondant à ses aptitudes, la mécanique semble-t-il. Il lui explique que l'usine de Guise emploie 1 000 ouvriers environ à la fabrication d'appareils de chauffage et de cuisson. La rémunération dépendra des services que Bonard pourrait rendre et qu'il doit lui préciser. Godin exige des références.

NotesLa fin de la formule de politesse et la signature de la lettre ne sont pas copiées.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Brelay, Ernest \(1826-1900\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Paris 20 février 1827

Monsieur Bonard,

C'est en vue des besoins de  
votre usine et de celle de Guise  
en particulier, dont probable-  
ment vous avez entendu parler,  
que M. Belay l'un de mes  
amis vous a écrit, cette usine  
renferme 1000 ouvriers employés  
à la fabrication d'appareils  
et chaudières, cuisinières, chemi-  
nées, calorifères et foyers portatifs  
de toutes sortes en fonte.

Je crains bien que votre spécia-  
lité ne soit celle de la mécanique  
et que les emplois que je puis  
avoir à offrir ne correspondent  
pas à votre aptitude. C'est  
à vous de me dire ce que vous en  
pensez et de me le dire.

La question des appointements  
est donc complètement subor-  
donnée aux services que vous  
pourriez me rendre... et vous  
pourriez vous-même me guider  
par votre réponse le chiffre  
de vos prétentions, afin que  
je puisse voir si le cadre de  
fonctions de mon établissement  
permet de vous y placer.  
Dans le cas où vous le trouvez  
possible vous-même.

Je dois vous dire aussi  
moins que les fonderies ont  
déjà à leur tête un chef de  
fabrication.

Je ne vous admettrai en outre  
qu'autant que vous pourriez  
me donner des moyens de  
référence suffisants.

Très-volontiers, Monsieur,